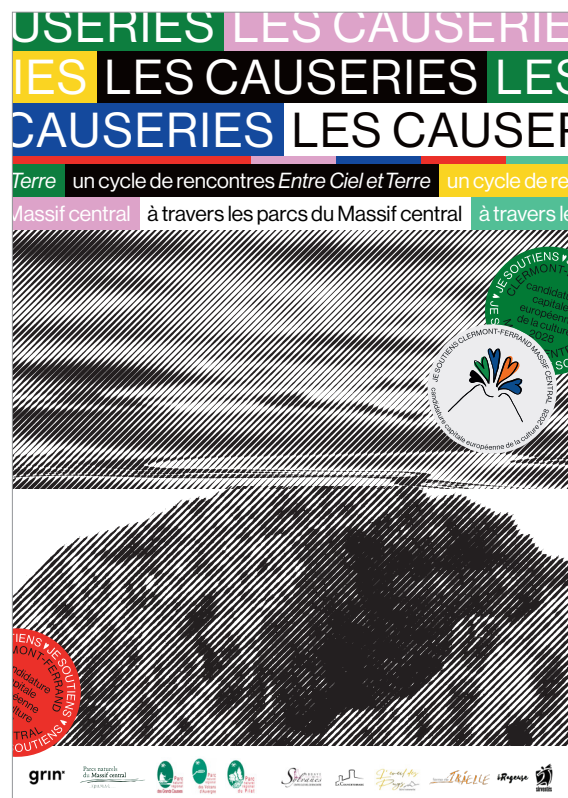




LES CAUSERIES

Un partenariat inédit au cœur des parcs naturels
du Massif central pour raconter nos paysages
et préparer 2028.

Dans le cadre de la préparation de la candidature de Clermont-Ferrand et du Massif central au titre de Capitale européenne de la Culture, l'association Clermont-Ferrand Massif central 2028 en partenariat avec le GRIN et l'association des parcs naturels du Massif central (IPAMAC) proposent *Les Causeries*, un cycle de rencontres *Entre Ciel et Terre* à travers les parcs du Massif central.

Parce que le lien entre nature et culture est profondément ancré dans le Massif central, notamment par la force de ces paysages, *Les Causeries* participent au développement des idées et à la constitution du dossier de candidature qui sera remis à l'Europe en décembre 2022.

Six rencontres thématiques se dérouleront en avril et mai dans des parcs naturels du Massif central, parfois dans des lieux historiques, municipaux, collectifs ou directement chez l'habitant (programme en annexe).

grin*

Parcs naturels
du Massif central

IPAMAC

1. «Le paysage c'est l'endroit où le ciel et la terre se touchent»

À partir de cette citation du paysagiste Michel Corajoud, *Les Causeries* interrogent nos représentations des paysages, ce qu'ils révèlent de nous et de nos territoires mais aussi les histoires que nous construisons à partir d'eux.

Sous la forme de rencontres se déroulant dans des lieux chaleureux et intimes, *Les Causeries* invitent à l'échange avec les habitant.e.s. Du paysage bucolique au paysage vernaculaire habité, du paysage idéalisé aux paysages contemporains en pleine mutation, *Les Causeries* engagent une réflexion collaborative sur ses différentes représentations mentales construites à travers l'histoire.

Afin de nourrir ces échanges, chaque *Causerie* accueille des personnalités locales ou extérieures qui apportent chacune un éclairage sur le sujet par son approche, sa pratique professionnelle ou son domaine de recherche, sa sensibilité.

2. Une *Causerie* : partager le thé pour partager les idées?

La technique d'animation proposée s'inspire du *grin*, nom que l'on donne au Mali à ces groupes de personnes qui se plaisent à refaire le monde autour du thé et d'un centre d'intérêt qu'ils partagent. Le thé que l'on y boit est cuit trois fois : le premier thé est amer, le second est fort et le troisième est doux et sucré.

À partir de ce rituel des trois thés, l'association le *Grin* a imaginé une façon de vivre et d'échanger ensemble à travers 3 temps :

- Le premier, amer, symbolise l'étonnement vis-à-vis des opinions que l'on a adoptées/de ses connaissances que l'on tient comme certitudes ;
- Le deuxième, fort, la construction de savoirs à partir de l'expérience collective ;
- Le troisième, sucré, la traduction, permettant l'ouverture à la multiplicité des façons de penser de tout un chacun.

3. Quoi de mieux qu'un parc naturel pour accueillir ces *Causeries* autour du paysage?

Avec le support de l'association inter-parcs du Massif central (IPAMAC) et dans la continuité des actions menées par les 12 parcs du territoire en faveur de la préservation de la biodiversité, de l'attractivité et du tourisme durable, cette collaboration permet aux trois parcs naturels partenaires (les Grands Causses, les Volcans d'Auvergne et le Pilat) de s'engager dans un projet culturel de territoire à l'échelle européenne et devenir des acteurs majeurs de la candidature.

4. Une captation pour restituer Les *Causeries*

Un dispositif de captation le plus discret possible afin de limiter les contraintes techniques mais surtout afin de préserver la spontanéité et l'authenticité des échanges permettra de resituer *Les Causeries* sous forme d'un podcast.

La matière ainsi récoltée viendra enrichir le récit pour la construction de la candidature et alimenter des outils au service du territoire (carte des représentations, observatoire des publics...).

CONTACT PRESSE

Association Clermont-Ferrand Massif central 2028

Benjamin Simon

Responsable récit, communication, édition

Benjamin.simon@cf-mc2028.eu

06 86 79 26 13

Partenaires:

grin*

Parcs naturels
du Massif central

IPAMAC

Lieux d'accueil:



Parc
naturel
régional
des Grands Causses



Parc
naturel
régional
des Volcans
d'Auvergne



Parc
naturel
régional
du Pilat



PROGRAMME

LES CAUSERIES

Dans le cadre de la préparation de la candidature Clermont-Ferrand Massif central 2028 au titre de Capitale européenne de la Culture, l'association Clermont-Ferrand Massif central 2028 en partenariat avec le GRIN et l'association des parcs naturels du Massif central (IPAMAC) proposent *Les Causeries*, un cycle de rencontres *Entre Ciel et Terre* à travers les parcs du Massif central.

« Le paysage c'est l'endroit où le ciel
et la terre se touchent »

À partir de cette citation du paysagiste Michel Corajoud, *Les Causeries* interrogent nos représentations des paysages, ce qu'ils révèlent de nous et de nos territoires mais aussi les histoires que nous construisons à partir d'eux.

Sous la forme de rencontres se déroulant dans des lieux chaleureux et intimes, *Les Causeries* invitent à l'échange avec les habitant.e.s, autour de la notion de paysage. Du paysage bucolique au paysage vernaculaire habité, du paysage idéalisé aux paysages contemporains en pleine mutation, *Les Causeries* engagent une réflexion collaborative sur ces différentes représentations mentales construites à travers l'histoire.

PARC NATUREL RÉGIONAL
DES GRANDS CAUSSES

Promenons-nous dans les bois

📍 Abbaye de Sylvanès,
Centre culturel de Rencontre
(Aveyron)

5 avril / 18h30 – 20h30

« Le tigre compte sur la forêt,
la forêt compte sur le tigre »

Proverbe cambodgien

Forêt. Un mot intimement lié à la notion du sauvage, puisque « sauvage » trouve son origine dans le latin *sylvaticus*, qui veut dire « forestier », « vivant dans la forêt ».

Tantôt attractive comme un écrin que l'on doit préserver, tantôt répulsive comme lieu de perdition, dangereuse et mal peuplée, sa figure s'est métamorphosée au fil du temps.

Si l'économie « conventionnelle » ne voit en elle qu'une « ressource » à exploiter, la conséquence est souvent malheureuse : elle néglige une grande partie des liens des humains établis avec la forêt.

Refuges des esprits, des légendes et des génies pour la plupart des cultures qui y sont nées et s'y sont perpétuées, la relation qu'on tisse avec les forêts nous tend un miroir qui nous aide à en savoir toujours plus sur nous-même.

On en cause avec :

Michel Wolkowitsky,
directeur général de l'Abbaye de Sylvanès,
Centre culturel de Rencontre
et directeur artistique de son festival ;
Patric Rochedy, conteur, voyageur,
écrivain, fondateur de La Maison du Conte
et du Légendaire Végétal.

Causerie organisée en partenariat avec le Parc naturel régional des Grands Causses et l'Abbaye de Sylvanès, centre culturel de rencontre.

Plateau aride, histoire(s) fertile(s)

📍 La Couvertorade, (Aveyron)
salle du conseil municipal
7 avril / 19h – 21h

« Le temps se peuple, aussi mécaniquement
que le vide attire le plein »

Marie Darrieussecq

Pour beaucoup, le Massif Central évoque le « vide », la « désertification ». Il est d'ailleurs situé en plein milieu de la fameuse « diagonale du vide ». Peu peuplé donc « en retard », isolé, abandonné et en voie d'appauvrissement.

Le drame du Massif Central, c'est que ses habitants ne sont pas assez entrés dans l'Histoire aurait pu dire un certain président de la république !

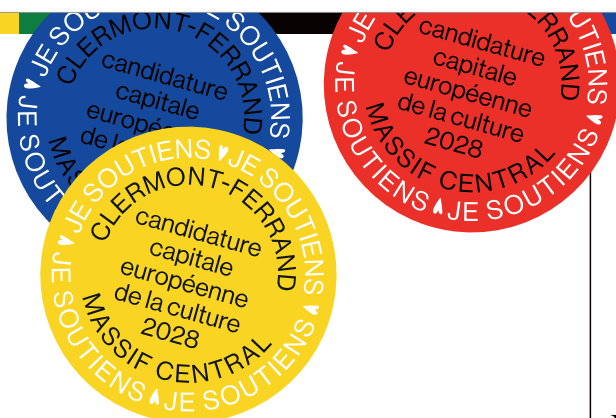
Heureusement, le peuple du Larzac est là pour témoigner que bien qu'isolé, le causse est pourtant connecté au reste du monde. Ce qui fait dire à l'historien Philippe Artières que « le Larzac est un peuple-monde », une communauté, et donc un paysage, se renouvelant sans cesse au gré des apports extérieurs.

Ce paysage jugé indigne d'intérêt au début du XXe siècle est devenu aujourd'hui un lieu touristique incontournable, au risque - diront certains - de s'être figé dans une imagerie patrimoniale « officielle » : celle de châteaux-forts, de chevaliers et d'un agropastoralisme médiéval.

On en cause avec :

Pascal Chevalier, géographe, enseignant
chercheur à l'Université Paul-Valéry
Montpellier 3 et **Pierre Pariset**, éleveur de brebis.

Causerie organisée en partenariat avec le Parc naturel régional des Grands Causses, la ville de la Couvertorade et la compagnie Orageuse.



Dis-moi ton nom, je te dirai qui tu es

📍 Sévérac-le-Château, (Aveyron)
Maison du temps libre
8 avril / 18h30 – 20h30

*« Lo que sap son pais per lo
nom de sas flors li sap ofrir la patz »*

*« Celui qui connaît son pays par
le nom de ses fleurs sait lui offrir la paix »*

Claude Alranq

Est-ce que de la même manière que la naturaliste Frances Theodora Parsons disait être une étrangère parmi les plantes si elle ne connaissait pas leurs noms, nous serions des étrangers dans nos communes du Massif Central si nous ne connaissons pas la langue occitane ?

La langue d'oc est partout pour dire les sols, les eaux, les reliefs, la végétation, la faune.

Quand les hommes éprouvent le besoin de nommer les lieux, ils en donnent les ressources ou en signalent les dangers.

Mais comment donc « comprendre » ce pays si on ne possède pas ce référent ?

Et si la langue occitane véhicule une façon de vivre et de voir le monde, quel rôle peut-elle jouer aujourd'hui et demain dans un territoire comme celui de Sévérac-le-Château, au carrefour de métropoles comme Toulouse, Montpellier ou Clermont-Ferrand ?

On en cause avec :

Philippe Olivier, linguiste, géologue ;
Nathalie Marty, gérante de la SCOP Sirventès ;
Caroline Calvet, doctorante en sciences
du langage

**Un concert en langues occitane et arabe
est prévu à 20h30 à l'issue de la causerie**

*Causerie organisée en partenariat avec
le Parc naturel régional des Grands Causses,
la Scop Sirventès et la ville de Sévérac-le-Château*

PARC NATUREL RÉGIONAL DES VOLCANS D'AUVERGNE

En sol majeur

📍 Ferme de Trielle, Thièzac (Cantal)
3 mai / 18h30 – 20h30

*« Que signifient les racines quand aucun
sol ne nous tolère ? »*

Karine Tuil

Nous marchons sur lui chaque jour sans vraiment le connaître. À tel point que nous ne le regardons même plus.

Pourtant, le sol est un élément indispensable à la survie de notre monde. Il le porte, le nourrit et le protège. Et si l'on a coutume de dire que les murs ont des oreilles, les sols aussi ont plus d'une histoire à raconter sur les humains qui le piétinent depuis la nuit des temps.

Depuis l'Antiquité, les Hommes ont pour habitude de pratiquer l'offrande aux dieux ou aux esprits en renversant quelques gouttes d'un liquide au sol, mais il a fallu attendre les années 1930 et l'introduction de la pédologie dans l'arène agronomique pour que la science moderne considère le sol comme vivant.

Certes les sols sont façonnés (et terriblement menacés aujourd'hui) par les activités humaines, mais nous aurions tort de penser que cette relation sol/humain ne soit qu'à sens unique...

On en cause avec :

Véronique Genevois, pédologue, cartographe ;
Ghylene Fedelich, constelleuse, chamane.

*Causerie organisée en partenariat avec
le Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne
et la Ferme de Trielle*





Rien que de l'eau

📍 L'Éveil des Puys, 2 rue de la Ribeyre
à Ceyssat (Puy-de-Dôme)

14 avril / 18h30 – 20h30

« ...de l'eau de pluie, de l'eau de là-haut »

Véronique Sanson

De par sa position centrale, les pluies et l'enneigement une partie de l'année, le Massif central est surnommé le « château d'eau de la France ». Et pourtant, comme ailleurs, la région s'assèche et l'accès à l'eau devient un enjeu majeur.

De plus en plus de gens défendent alors l'idée que cette ressource vitale, aux enjeux écologiques, sociaux et économiques, puisse être gérée comme un bien commun.

Les lacs et les rivières sont des écosystèmes d'eau douce précieux pour la vie humaine, la planète et la vie animale, et l'eau est au cœur des rites et des croyances de toutes les civilisations.

Pourtant, notre rapport à l'eau est aujourd'hui devenu banal.

Favoriser la création de zones humides, (re)mobiliser les imaginaires ou faire l'objet d'une gestion publique : autant de voies possibles pour tenter de construire des futurs désirables ?

On en cause avec :

Christian Amblard, hydrobiologiste et naturaliste, directeur de recherche honoraire au CNRS et **Rosalie Lakatos**, coordinatrice d'aventures culturelles et « navigatrice »

Causerie organisée en partenariat avec le Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne et l'Éveil des Puys, bistrot culturel à Ceyssat.

PARC NATUREL RÉGIONAL DU PILAT

Y'a plus d'saison !

📍 Chez l'habitant, Communes des Haies (Loire)

29 avril / 19h30 – 21h30

« Il n'y a rien de plus difficile à consoler qu'un paysage désolé »

Pierre Dac

Demandez à un enfant de dessiner un paysage, il y a de fortes chances pour qu'il dessine des arbres, des rivières, des fleurs et des animaux. Est-ce que les dessins des générations suivantes seront aussi bucoliques ? Pas sûr que le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) ne réponde par l'affirmative...

Les paysages vont considérablement changer dans le futur et à ce titre, le plateau de Condrieu peut être regardé aujourd'hui comme une sentinelle des changements climatiques.

Mais alors, quelles ressources naturelles et culturelles les paysages nous permettent-ils de mobiliser pour envisager collectivement des solutions pour nous adapter ?

On en cause avec :

Pierre Janin, architecte de **FABRIQUES Architectures Paysages** et agriculteur ; **Julien Marceau**, paysagiste concepteur ; **Yves Bourget**, auteur réalisateur et habitant de la commune des Haies

Causerie organisée en partenariat avec le Parc naturel régional du Pilat et l'association culturelle des Haies.

Programme complet et inscription : www.parc-naturel-pilat.fr (à partir du 11 avril)

Pour tout savoir sur la candidature, rendez-vous sur :

clermontferrandmassifcentral2028.eu

Retrouvez nous sur Twitter, Facebook, Instagram et Linked In



#clermont2028 @clermont2028

Ils nous soutiennent :



ENSEMBLE CONSTRUISONS LA CAPITALE

En 2028, la France accueillera une Capitale européenne de la culture. Clermont-Ferrand prépare sa candidature pour devenir cette capitale.

Depuis 2015, la Ville de Clermont-Ferrand travaille son projet de candidature au titre de Capitale européenne de la Culture pour 2028. Si ce programme européen est une opportunité de développement et de rayonnement pour un territoire, sa mise en œuvre est également une aventure fédératrice pour les forces vives locales.

Il s'agit d'une mise en mouvement qui mobilise tous les secteurs d'activité et tous les milieux, aussi bien culturel ou économique que social ou éducatif... et les citoyen.ne.s dans leur ensemble.

La candidature *Clermont-Ferrand Massif central 2028* est celle de la ville et de sa métropole mais aussi celle d'un territoire unique en France et en Europe : le Massif central. Grand comme l'Autriche ou le Portugal, d'une étendue de 85 000 km², le Massif central est le plus vaste massif montagneux français, il représente plus de 15% du territoire métropolitain. Montagne habitée et dynamique, le Massif central rassemble quatre régions et vingt-deux départements, 3 942 communes et 3,8 millions d'habitants.

A l'échelle européenne, c'est la richesse de ce territoire, son identité singulière, qui donne pleinement force au projet *Clermont-Ferrand Massif central 2028*. Le concept qui se dessine pour le projet *Clermont-Ferrand Massif central 2028* s'articule autour d'une alternative territoriale, celle d'un modèle de développement à taille humaine, d'un « village métropolitain » au mode de vie doux et convivial, où les pôles urbains sont fortement imbriqués à leur environnement naturel.

Quatre axes, définis lors d'ateliers participatifs, servent de colonne vertébrale à l'écriture de cette alternative :

- Une métropole de la proximité et du bien vivre,
- Une identité naturelle forte entre eau et volcan,
- Un dialogue incarné entre l'urbain et le rural,
- Un héritage ouvrier revendiqué pour une mue industrielle innovante et durable.

Aujourd'hui, la candidature *Clermont-Ferrand Massif central 2028* au titre de Capitale européenne de la culture s'engage dans une nouvelle étape ; celle de l'écriture du dossier qui devra être déposé en décembre 2022.

L'association est présidée par **Cécile Coulon**, auteure et poétesse. La direction générale est assurée par **Patrice Chazottes**.

Le logo de la candidature « Volcamour » a été dessiné par **Jean-Charles de Castelbajac**

La bande-son de la candidature a été composée par **Thylacine**

Les villes autres candidates:

Amiens, Bastia, Bourges, Nice, Reims,
Rouen, Saint-Denis

Qui décide?

Le pays désigné pour accueillir une capitale soumet aux institutions européennes une liste de villes présélectionnées. La Commission européenne réunit alors un jury chargé d'étudier chaque dossier et d'établir une recommandation. La décision finale revient au Conseil des ministres de l'UE, qui tranche après avis du Parlement européen.

Les prochaines étapes:

Avant le 1^{er} décembre 2022 → remise
des dossiers de candidature

2023 → désignation de la ville lauréate

2028 → Capitale européenne de la culture

Avec le soutien de :



et de l'Atelier des Mécènes de la candidature :



Pour tout savoir sur la candidature,
rendez-vous sur :
clermontferrandmassifcentral2028.eu



Retrouvez nous sur Twitter,
Facebook,
Instagram et Linked In
[#clermont2028](https://twitter.com/clermont2028) [@clermont2028](https://www.instagram.com/clermont2028)